

Paris, le 16 mai 2006

Communiqué de presse

Le REBENT, Réseau de surveillance des fonds marins côtiers, présente ses premiers résultats

Mis en place suite au naufrage de l'Erika, le REseau BENThique, REBENT, a pour objectif d'établir un état de référence des écosystèmes benthiques côtiers, flore et faune, et d'assurer une veille pour détecter les évolutions (d'origines chroniques ou accidentelles) de ces écosystèmes. La Bretagne a été choisie comme région pilote pour la mise en place de ce réseau qui, progressivement, s'étend à l'ensemble du littoral métropolitain. Dans le cadre des 1ères Journées REBENT, les 16 et 17 mai, le REBENT Bretagne présente, à la Faculté des Sciences Economiques de Rennes, ses premiers résultats.

Les milieux côtiers sont soumis à des perturbations multiples d'origine naturelle ou liées aux activités humaines. Pour les protéger, une surveillance continue des eaux côtières est exercée depuis une trentaine d'années par la mise en place progressive de réseaux d'observation. Coordonné par l'Ifremer, le REBENT complète le dispositif existant pour être en mesure, à terme, de répondre aux exigences des directives européennes.

La Bretagne, région pilote

La Bretagne a été choisie comme région-pilote car elle offre de nombreux atouts. Elle possède un littoral particulièrement riche et diversifié, avec une forte représentativité d'habitats remarquables comme les herbiers de zostères, les bancs de maërl, ou les champs d'algues. Elle est située dans une zone de partage entre deux régions biogéographiques qui offre un intérêt de premier ordre pour cerner les effets de l'évolution climatique. Sur le littoral breton, fortement convoité, la faune et la flore benthiques sont soumises à de multiples perturbations générées par les activités humaines, soit directement (effets de la pêche aux engins traînants, extractions de granulats, conchyliculture,...), soit résultant de pollutions chroniques (rejets urbains, industriels et agricoles) ou d'apports accidentels (pollutions pétrolières, introduction d'espèces exogènes).

Une forte demande de gestion tend en outre dans cette région à se structurer, notamment à l'initiative de la Direction régionale de l'environnement (DIREN) et de la Région Bretagne (Natura 2000, Schéma Régional du Patrimoine Naturel...), et des compétences scientifiques et techniques existent dans tous les domaines concernés, avec une volonté des divers organismes scientifiques de coopérer.

De multiples partenaires

Outre la contribution des partenaires scientifiques¹, le REBENT bénéficie du soutien financier de la Diren et de la région Bretagne, de la Fondation Total pour la biodiversité et la mer, ainsi que d'un financement exceptionnel décidé en CIADT. L'Ifremer est en charge de la coordination générale du projet qui mobilise une quinzaine de scientifiques, génère de multiples campagnes océanographiques, et des dizaines d'opérations sur le terrain.

Valorisation des données historiques

¹L'Ifremer, l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) de Brest, le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) avec ses Stations de Dinard et de Concarneau, la Station Biologique de Roscoff, le Laboratoire de Géomorphologie (EPHE/CNRS) de Dinard, le Centre d'Etudes et de Valorisation de Algues (CEVA) de Pleubian.

Une compilation bibliographique s'appuyant sur la mémoire des différents laboratoires, a permis de recenser des cartographies qui, pour la plupart, résultent de campagnes de prospection réalisées dans les années 60-70. Durant cette période, un gros effort fut en effet consenti pour étudier, du point de vue sédimentaire et biologique, les fonds marins de la Manche et du Golfe de Gascogne. Ces données, systématiquement intégrées à un Système d'Information Géographique et harmonisées, couvrent l'essentiel des Eaux territoriales, avec toutefois des lacunes importantes dans les très petits fonds et la zone de balancement des marées.

Acquisitions nouvelles

Inventaire régional d'habitats remarquables

Un effort particulier a été consenti pour localiser au niveau régional, en complément des données historiques, les habitats remarquables distribués dans les très petits fonds et dans la zone de balancement des marées tels les bancs de maërl, les herbiers de zostères, ou les champs de laminaires.

Cartographie des habitats sur des secteurs de référence

Afin de disposer de références précises et actualisées dans des zones représentatives du littoral, dont des sites Natura 2000, des travaux de cartographie des habitats ont été programmés sur une vingtaine de secteurs répartis autour de la Bretagne. Ces travaux font appel à un arsenal de techniques innovantes permettant d'appréhender ces milieux avec le niveau de précision requis.

Dynamique spatiale du couvert végétal

Bénéficiant des capacités de l'imagerie SPOT et du savoir-faire régional en matière de traitement des données de télédétection, un suivi systématique de la couverture végétale en zone découvrante a été mis en place sur la majeure partie du littoral breton.

Des suivis plus localisés de la biodiversité

Ces suivis ont été mis en place sur une sélection d'habitats comprenant des habitats remarquables et des habitats largement représentés, susceptibles de rendre compte de l'évolution de la « nature ordinaire » en termes de qualité écologique. Dans la zone de balancement des marées, ils concernent en particulier les sédiments fins, les herbiers et certains types de zones rocheuses. Dans les petits fonds, il s'agit des sables fins, des bancs de maërl et de certains types de fonds rocheux suivis en plongée.

Perspectives

La surveillance benthique littorale imposée par la Directive Cadre Eau va être généralisée à l'ensemble du territoire national avec un engagement à long terme et le soutien des Agences de l'Eau concernées. Des discussions sont prévues à cet effet dans le cadre des journées REBENT.

Pour en savoir plus :

Site du projet REBENT : <http://www.rebent.org/>
Journées REBENTt de Rennes (16 -17 Mai 2006) :
http://www.rebent.org/journees_rebent
Site du projet MESH : <http://www.searchmesh.net/>

Contact presse :

Brigitte Millet
Ifremer Brest
02 98 22 40 05
brigitte.millet@ifremer.fr